

## VERS DES UNITÉS PASTORALES MISSIONNAIRES...

*La présente lettre pastorale veut permettre de nous rappeler la mission de l'Église et de tous les disciples-missionnaires. Elle repasse notre cheminement comme diocèse au cours des dernières années et elle tente de proposer une solution possible dans le contexte du tournant missionnaire des communautés chrétiennes que nous voulons mettre en œuvre toujours plus. Ces réflexions s'inscrivent en fait dans la ligne du thème pastoral de la présente année qui nous invite à oser la route de la mission.*



Mgr Dorylas Moreau  
Évêque de Rouyn-Noranda  
1<sup>er</sup> novembre 2016

## **La mission confiée par le Christ**

1. Le Christ a confié à son Église la mission d'annoncer l'Évangile : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples. » (Matthieu 23, 19) La mission essentielle de l'Église consiste à « être appel » auprès des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Jésus lui-même a témoigné cette attitude d'« être appel » en respectant la réponse libre des personnes à qui il a communiqué son message d'amour et de miséricorde. Encore aujourd'hui, « être appel » ne signifie pas « recruter des adeptes » ou « imposer ses idées ». Il s'agit plutôt de proposer une rencontre avec Jésus Christ ou de valoriser cette rencontre qui se vit déjà dans le cœur de ceux et celles que nous rencontrons. Comment pouvons-nous devenir des êtres d'appel pour que nos contemporains et nos contemporaines deviennent des amis de Jésus? Cela peut advenir simplement par notre témoignage de vie, notre intérêt et notre écoute de ce que les gens vivent, nos gestes en faveur des valeurs de l'évangile, notre engagement pour que nos communautés chrétiennes vivent une conversion missionnaire.

2. Comme l'ont souvent répété les derniers papes : « L'Église n'existe pas pour elle-même mais pour évangéliser. » C'est la mission première que nous avons à mettre en œuvre d'une manière active, courageuse et novatrice. On parle même de « nouvelle évangélisation » qui peut se déployer de façon renouvelée au cœur des mutations sociales et culturelles que nous connaissons. Mais chaque diocèse, en raison de son expérience, de son cheminement particulier et de ses défis actuels doit trouver les voies qui lui semblent les mieux adaptées pour mieux annoncer l'Évangile aujourd'hui. Dans un contexte où la foi ne se transmet plus comme un héritage allant de soi, les communautés chrétiennes sont invitées à s'engager dans des voies nouvelles pour s'acquitter de cette mission.

## **Notre cheminement diocésain**

3. Dans notre diocèse, nous avons souvent eu l'occasion de prendre l'avis de nos populations et de nos assemblées au sujet de l'avenir de la foi chez nous. Nous avons vécu diverses opérations de consultation auxquelles les membres des communautés chrétiennes, les personnes mandatées en pastorale et les prêtres de notre Église ont pu participer.

4. De 2000 à 2002, il y a d'abord eu une vaste opération de consultation au centre-ville de Rouyn-Noranda à propos de la restructuration des six paroisses francophones. Cela a conduit à remodeler les six paroisses en une nouvelle avec la mise en commun des ressources humaines et financières afin de mieux réaliser la mission auprès des familles sur ce territoire. De plus une équipe pastorale formée de trois prêtres et d'une agente de pastorale porte le souci de la pastorale d'ensemble et collabore à la mission avec un intervenant et des intervenantes en pastorale ainsi qu'avec des équipes de bénévoles.

5. Puis en 2003, se tenaient d'autres consultations dans les milieux ruraux qu'on avait alors appelées « *les assemblées de paroisses* ». Elles ont généralement donné l'occasion de s'exprimer sur l'avenir des communautés paroissiales dans chacun de nos milieux respectifs. À leur suite, le 22 septembre 2004, est paru le document diocésain « *Des temps nouveaux pour l'Évangile et pour l'Église... une réponse de foi aux défis de l'heure!* » Cette lettre pastorale proposait entre autres la mise en place des *équipes locales d'animation pastorale* formées de laïques autour du prêtre. Présentement, plus de la moitié des paroisses se sont dotées de telles équipes. Quelques autres s'y préparent activement.

L'expérience fait dire à plusieurs pasteurs qu'ils ne sauraient plus se passer de ces équipes qui sont très importantes pour la vie pastorale dans les paroisses.

6. Plus récemment, en 2010-2011, nous avons aussi vécu l'opération des « *Forums en Église* » qui a permis de dégager les axes principaux de la mission de notre Église locale, pour les cinq années suivantes. Au terme des ces assises, cinq accents particuliers ont été spécialement retenus par consensus :

- une évangélisation qui trouve sa source et son dynamisme *en Jésus-Christ et son message*;
- une proclamation dans *un langage accessible*;
- un intérêt pastoral particulier à mettre *sur les jeunes et leurs familles*;
- ... pour créer toujours plus une *Église de proximité*
- ... et *d'accueil inconditionnel* des personnes.

7. C'est au cours de ces grandes consultations que des propositions pastorales ont été largement exprimées par les participants et les participantes. On y disait notamment le désir...

- a) de garder sa paroisse vivante; la paroisse demeurant pour la plupart des fidèles le lieu de leur principale relation à l'Église;
- b) de miser davantage sur la vitalité des communautés plutôt que sur la protection des édifices;
- c) d'accepter de travailler pastoralement davantage auprès des petits groupes;
- d) de favoriser la collaboration inter paroissiale pour mieux réaliser la mission d'ici;
- e) d'encourager les témoignages dans nos activités pastorales.

Bien d'autres initiatives de consultation ont aussi été prises dans divers milieux du diocèse et dans des regroupements plus restreints : soit des mouvements, des comités, des petits groupes ou encore dans quelques paroisses desservies par un même pasteur.

## Le tournant missionnaire

8. Dans cet état de situation, il nous faut aussi tenir compte du «tournant missionnaire» inévitable qui, dans le contexte actuel, pose de nouveaux défis pastoraux. Ce tournant, comme on le sait, s'inscrit dans le climat d'une Église «en sortie» pour rejoindre les périphéries existentielles.

Dans son Exhortation apostolique *La joie de l'évangile*, le pape François écrit fort à propos :

*« Il faut reconnaître que, si une partie des personnes baptisées ne fait pas l'expérience de sa propre appartenance à l'Église, cela est peut-être dû aussi à certaines structures et à un climat peu accueillant dans quelques-unes de nos paroisses et communautés, ou à une attitude bureaucratique pour répondre aux problèmes simples et complexes de la vie de nos peuples. En beaucoup d'endroits, il y a une prédominance de l'aspect administratif sur l'aspect pastoral, comme aussi une sacramentalisation sans autres formes d'évangélisation. » (n° 63)*

Et le pape écrivait plus avant :

*« Pour que cette impulsion missionnaire soit toujours plus intense, généreuse et féconde, j'exhorte aussi chaque Église particulière à entrer dans un processus de discernement, de purification et de réforme. » (n° 30)*

9. Ce processus de discernement nous invite à vivre une conversion missionnaire de nos attitudes et de nos pratiques. Concrètement, prendre le tournant missionnaire, c'est s'engager avec d'autres baptisés à évaluer quelles attitudes nous pouvons adopter pour être disciples-missionnaires telles que l'accueil, l'écoute, l'amour, la persévérance, la patience, l'accompagnement miséricordieux. Prendre le tournant missionnaire, c'est aussi accepter de faire le bilan de nos activités pastorales afin de mieux découvrir comment les rendre plus missionnaires.

10. Comment pouvons-nous renouveler nos pratiques pastorales pour nous faire plus proches des familles, des jeunes, des personnes qui luttent contre la pauvreté? Comment adopter un langage plus accessible? Comment faire en sorte que nos activités puissent mieux manifester le cœur de l'Évangile : l'amour et la miséricorde? De quelle manière accompagner les gens d'aujourd'hui afin de les aider à prendre conscience qu'ils sont, eux aussi, disciples-missionnaires par leur témoignage de vie, leurs paroles bienveillantes, leurs gestes d'amour?

Répondre à ces questions peut guider un discernement nécessaire pour voir comment vivre une conversion missionnaire de nos attitudes et de nos pratiques pastorales. Cela demande de s'arrêter en équipe ou en comité pour le faire et

de prendre le temps d'identifier ce que nous pouvons faire pour prendre le tournant missionnaire.

11. Les diverses raisons qui justifient ce renouvellement missionnaire et qui, en même temps, peuvent aussi le freiner, viennent tout autant de l'intérieur de l'Église elle-même que du climat social et religieux du monde d'aujourd'hui.

a) Parmi les raisons internes, il faut inscrire :

- le vieillissement de nos populations;
- la grande pénurie des prêtres, des agentes/agents de pastorale et des bénévoles en paroisse ainsi que leur vieillissement;
- la persistance d'un modèle ecclésial trop hiérarchique, hérité du passé, qui fait peser trop de responsabilités sur les épaules des ministres ordonnés;
- certaines résistances à travailler en équipe;
- le manque de formation de beaucoup de laïques;
- la baisse des vocations sacerdotales et religieuses;

Ce ne sont là que certains facteurs identifiables à l'intérieur même de notre Église.

b) À l'externe, d'autres motifs touchent plutôt au climat de postmodernité et à la vie sociale d'aujourd'hui:

- le nombre croissant de personnes qui connaissent peu Jésus Christ et son message;
- bien de nos contemporains et de nos contemporaines entreprennent une recherche du sens de la vie et une quête de Dieu tout en ayant besoin de trouver de nouveaux chemins pour le faire hors des murs de l'Église;
- le pluralisme des croyances, des idées et des comportements moraux que nous identifions souvent.

Tous ces aspects s'expliquent surtout par le climat d'individualisme, de relativisme, de laïcité et de sécularisation généralisée. Ces tendances et ces faits ainsi que leurs nombreuses manifestations influencent la vie et le ministère de l'Église et freinent l'élan missionnaire. Pourtant, chez nous comme ailleurs au Québec, des décisions doivent être prises pour renouveler des attitudes, des pratiques pastorales et des structures d'organisation paroissiale qui pourraient être des chemins de renouveau missionnaire de nos communautés chrétiennes. L'entraide concrète entre les paroisses pourrait certainement déjà aider à relever ces défis.

12. Rappelons-nous, le 23 janvier 2009, j'écrivais une lettre pastorale qui s'intitulait : « *Vers une plus grande solidarité apostolique.* » Cette lettre, écrite en

l'Année jubilaire pour faire mémoire de l'Apôtre Paul, invitait à développer davantage les solidarités inter paroissiales. Elle a donné lieu à quelques expériences significatives entre paroisses. Mais elles sont demeurées timides et bien ponctuelles.

13. Aussi, au cours des dernières décennies, se sont ajoutées diverses études au sujet de ce qu'on a appelé le « quadrillage paroissial » établi depuis bien longtemps et que nous connaissons toujours. Elles montrent bien que cette organisation ne répond plus aux besoins d'aujourd'hui en raison, d'une part, de la grande mobilité des gens de la société actuelle et, d'autre part, des ressources humaines plus limitées aussi bien chez les laïques que chez les prêtres. On constate que la paroisse, à elle seule et de façon isolée, n'arrive plus à relever les défis de la mission. Il faut donc oser de nouvelles façons d'animer nos communautés et de faire autrement dans une solidarité plus réelle.

### **Notre Église diocésaine à une étape cruciale de discernement**

14. Dans ce contexte, il convient de nous demander ce que nous pouvons faire de plus pour que notre Église diocésaine trouve de nouvelles voies pour aller vers celles et ceux qui ne fréquentent plus nos assemblées, qui s'en sont allés ou qui demeurent dans l'indifférence, ainsi que vers les pauvres de nos communautés. Notre Église est donc maintenant à la croisée des chemins mais continue de croire que l'Esprit est à l'œuvre dans ce monde-ci, dans notre Église et en nos frères et sœurs toujours en quête du message d'amour de Jésus.

15. Nous en sommes là. Et nous réalisons tous que le *statu quo* n'est plus possible pastoralement pour l'animation de nos communautés appelées à être missionnaires et qu'il faut passer par une conversion pastorale vers une Église véritablement peuple de Dieu en communion profonde. Pour ce faire, il m'apparaît nécessaire de réorganiser autrement nos forces vives et créer des formes de leadership où les prêtres et les laïques exerceront ensemble leur service dans un élan plus missionnaire, c'est-à-dire tourné vers les autres et vers les plus pauvres.

### **Vers des Unités pastorales missionnaires... et comment les mettre en œuvre**

16. Considérant bien toutes ces réalités évoquées précédemment ainsi que le chemin parcouru en notre Église jusqu'à tout récemment, nous rappelant que le *statu quo* n'est plus possible à tenir pastoralement, il me semble que de proposer la création d'Unités pastorales dans notre diocèse pourrait être une solution acceptable et avantageuse pour tout notre diocèse. Chaque Unité pastorale serait composée d'un nombre variable de paroisses en tenant compte à la fois

de la densité de la population, des affinités et des distances à parcourir entre les paroisses. Combien d'Unités pastorales devrait-on former? Comment les mettre en œuvre? Une équipe diocésaine formée de prêtres et de laïques travaille présentement sur ces questions concrètes. En temps opportun, une consultation sera mise sur pied pour arriver à une décision définitive.

17. Une *Unité pastorale*, c'est un regroupement de paroisses qui se donne des modes d'organisation et de collaboration concertés, permanents et réguliers, pour assurer ensemble, sur un territoire plus grand, la mission dans toutes ses dimensions. C'est une communion de communautés où les paroisses pourraient garder leur entité administrative, tout en demeurant membre de l'Unité pastorale et participante en concertation avec les paroisses voisines pour élaborer et mettre en œuvre un projet commun d'évangélisation. Une seule équipe pastorale missionnaire animerait et guiderait chaque Unité pastorale. Cette nouvelle mise en œuvre du leadership pastoral et missionnaire ne mettrait nullement en cause l'existence des *Équipes locales d'animation pastorale*; celles-ci continueraient de s'acquitter de leur mission au niveau paroissial, dans leur milieu respectif. Au fond de tout, il y a un appel et un devoir à ne plus travailler isolément, mais plutôt en plus étroite solidarité. On pourrait aller jusqu'à parler d'un agir collégial.

18. Chaque Unité pastorale serait animée par une équipe formée à la fois de prêtres et de laïques mandatés en pastorale et qui se soucieraient de la pastorale d'ensemble de l'Unité pastorale.

Ces personnes pourraient être désignées par l'évêque après consultation. Quand certaines Unités regrouperaient pastoralement un plus grand nombre de paroisses, il serait possible de faire en sorte que l'équipe d'animation soit alors plus nombreuse pour mieux répondre aux besoins. Ce serait une manière de pallier à la diminution des effectifs tout en favorisant une plus grande participation des laïques et d'assurer un avenir aux paroisses actuelles ainsi qu'un plus large rayonnement de la foi.

19. Évidemment, cet accent plus missionnaire et le redéploiement des ressources humaines en conséquence nécessiteront certains dépouillements, voire des compromis de la part de chaque personne et de chaque paroisse. Il devient de plus en plus nécessaire de ne plus penser uniquement à sa propre paroisse mais au bien-être ainsi qu'au maintien des autres communautés environnantes. Ce sont là des enjeux réels d'une communauté diocésaine plus missionnaire. Nous sommes une Église « en sortie » vers tous et toutes; chaque personne doit apporter « sa pierre » à l'édification d'un renouveau communautaire.

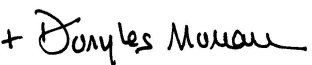
20. Au cours des prochains mois, chacune des zones pourra réfléchir à cette éventualité et se préparer à cette possibilité en s'entraidant davantage entre

agents pastoraux et en sensibilisant chacune des paroisses. Des outils de formation pourraient être élaborés pour nous préparer à aborder et à cheminer dans cet esprit.

21. Pour le moment, il nous faut bien comprendre le projet, en mesurer l'impact sur nos pasteurs, nos agentes et agents de pastorale, nos équipes locales d'animation pastorale, nos paroisses et choisir vraiment de travailler en plus grande solidarité et d'une façon plus missionnaire. L'enjeu principal reste celui de proposer la foi à nos contemporains, spécialement à celles et ceux qui se sont éloignés de nos assemblées ou qui tardent à s'en rapprocher. Je suis convaincu que l'annonce de l'évangile de Jésus doit être faite auprès de toute personne et auprès des plus pauvres en particulier. C'est l'objectif à ne jamais perdre de vue. C'est même la raison d'être de toute l'Église.

22. Pensons-y. Je suggère même d'étudier cette lettre pastorale en équipe ou en comité pour nous aider mutuellement en partageant nos points de vue. Surtout faisons-nous un devoir de porter ce projet dans une fervente prière. Faisons aussi prier nos communautés pour le succès de ce tournant missionnaire et ce redéploiement des ressources humaines. Demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer et de nous continuer son aide pour nous guider toujours plus dans ces voies d'une évangélisation plus missionnaire. Le Seigneur nous demande toujours de tendre vers ce qu'il y a de meilleur pour le monde de ce temps. Et il est avec nous pour nous aider à cheminer.

*Donné et signé à Rouyn-Noranda, ce premier jour du mois de novembre de l'an deux mil seize, en la Solennité de tous les saints.*

+ 

† Dorylas Moreau  
évêque du diocèse de Rouyn-Noranda